

LELO

Vision intégrative sur les relations, le sexe et la technologie

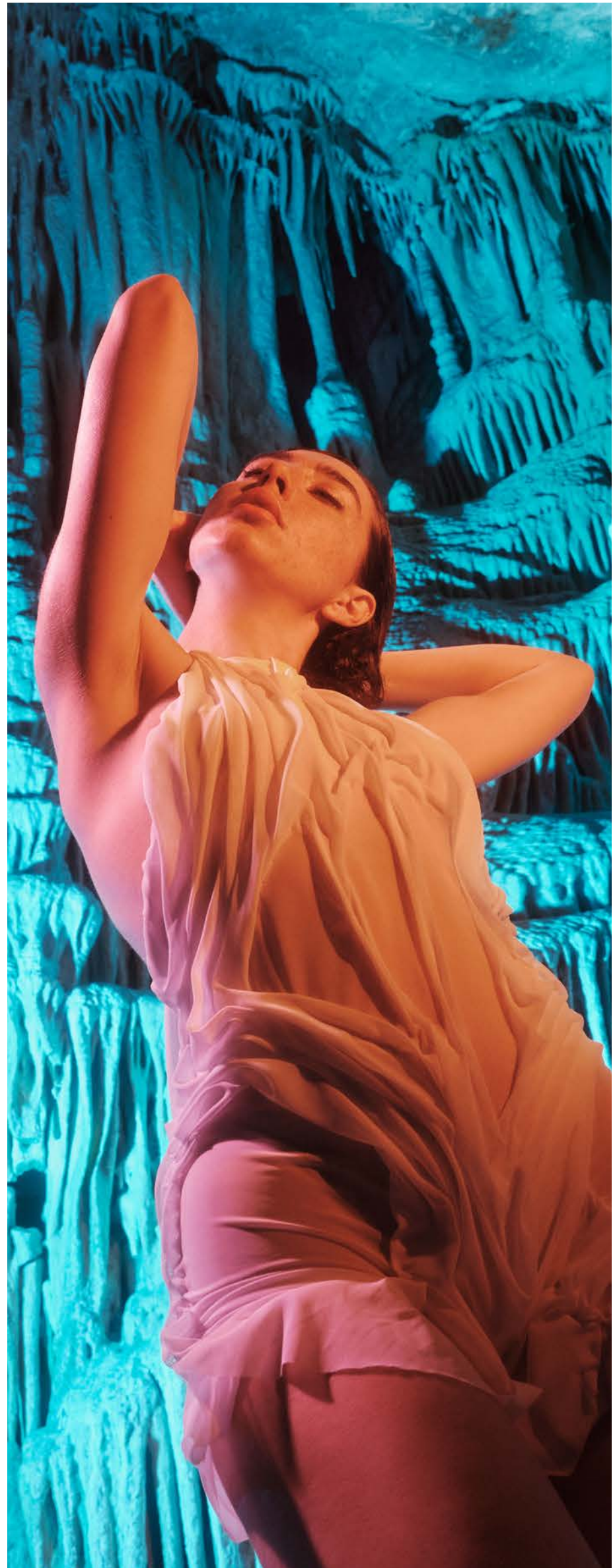
Rapport de LELO de 2025 sur
les tendances durant les
prochaines décennies

Introduction

Qu'il s'agisse d'objets servant à contrôler sa propre santé, d'appareils portables pour jouer aux jeux vidéo en ligne ou de réseaux sociaux pour rester en contact avec ses amis et sa famille, pour beaucoup, la technologie est devenue importante. L'intérêt qu'elle suscite n'a cessé de prendre de l'ampleur durant la dernière décennie, avec une croissance et des innovations en matière de technologies de l'information et de la communication sans précédent.

Son utilisation s'intègre de plus en plus dans la vie quotidienne de tous, quel que soit leur âge. C'est pourquoi, il est essentiel de mieux comprendre comment sa perception et son utilisation interagissent avec les relations intimes. Et il est encore plus intéressant d'étudier la façon dont les individus de différentes générations abordent cette question.

Une enquête menée par LELO a révélé que ce rapport souligne l'interconnexion entre la technologie et les relations inhérentes aux liens sociaux, ainsi que la manière dont elles sont perçues par des individus appartenant à différents groupes d'âges. Ce sondage porte sur la façon dont les différentes générations [Baby-Boomers, Xennials (*), générations X, Y et Z (**)] perçoivent le sexe et la technologie, ainsi que leurs affinités. Certains se souviennent du monde analogue. Les résultats témoignent de la capacité d'adaptation de l'être humain. Par ailleurs, l'adoption de la technologie à cet égard constituera le point de départ pour évaluer la propension des générations futures à forger des relations intimes par le biais de la technologie. En effet, même si celle-ci joue un rôle indéniable, il reste à savoir si elle sera intégrée dans les relations humaines ou si les humains se « rebelleront » et choisiront une touche plus humaine.



Le rôle actuel omniprésent de la technologie dans les relations

The impact of technology in relationships and daily existence cannot be overstated. We find ourselves surrounded by the influence of technology at every turn. Whether it's for work, leisure, or simply staying connected with loved ones. Smartphones have gone from being just telephones to being actual parts of ourselves, and our most trusted companions. Through this our lives have largely become a live feed for everyone who is willing to pay attention.

Artificial intelligence is also becoming an integral part of our daily lives, and relationships. Since the birth of ChatGPT, the generative AI chatbot has been assigned an important role: men (who make up about 85% of its usership) are nearly three times more likely than women to use it for relationship advice (*).

"*Les xennials ont beau être une microgénération, ils sont intéressants. En effet, ils se situent entre les générations X et Y, et ont grandi dans un monde qui est passé de l'analogique au numérique. Ils s'adaptent facilement aux avancées technologiques, mais ils n'y sont pas aussi attachés que leurs successeurs. C'est pourquoi il convient de contempler les xennials dans un contexte qui leur est propre plutôt que de les fondre dans les générations X ou Y.

**La génération Z constitue les individus de plus de 18 ans"

Enquête de LELO sur l'influence de la technologie sur les relations

La technologie numérique nous aide à rester en contact avec nos proches, nos amis et nos partenaires. Utilisée à bon escient, elle peut renforcer les liens sociaux et même améliorer notre santé mentale. Les réseaux sociaux peuvent compenser le déclin des interactions sociales face à face des personnes trop occupées, et offrir des alternatives pour trouver le soutien et l'approbation que l'on recherche.

La recherche a jadis suggéré que beaucoup d'adultes plus âgés étaient « technophobes » et qu'ils acceptaient la technologie plus lentement que leurs cadets. Certains refusent même de l'adopter, ce qui ne fait qu'élargir le « fossé entre les générations ». Selon le récent sondage de LELO, les individus qui ne sont pas nés dans une époque où le monde numérique progresse rapidement ont dû trouver des moyens de s'adapter à une société en constante évolution.

Des recherches actuelles montrent des différences entre les technologies utilisées par les différentes générations. Elles suggèrent toutefois que l'aversion envers la technologie n'est plus une question d'âge.

Points clés de l'enquête de LELO:

1. Défier les stéréotypes : les générations plus âgées et l'adoption de la technologie

*La « technophobie » des adultes d'un certain âge n'est plus une réalité. On a observé plusieurs moyens de communication dans les différents groupes d'âge.

2. Un impact positif sur les discours sexuels

*Les plateformes numériques ont encouragé l'ouverture d'esprit, ce qui indique un changement au niveau des normes de communication sur le sexe et l'intimité.

3. Les différences d'utilisation des technologies intergénérationnelles

*Pour ce qui est de l'intimité, les subtilités intergénérationnelles de l'usage des outils technologiques laissent entrevoir des goûts et des

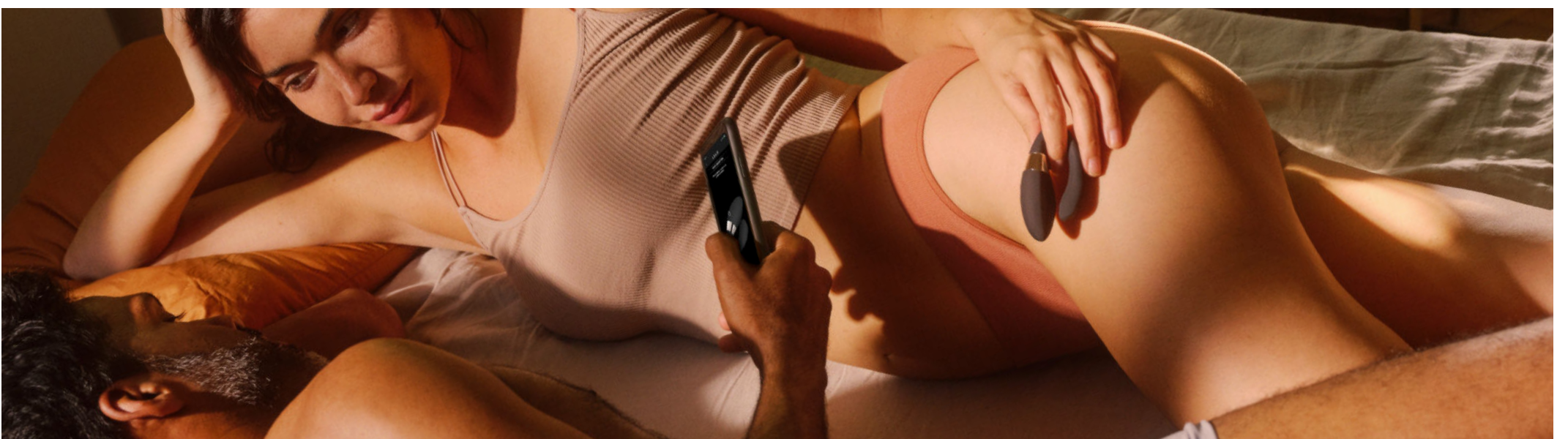
niveaux de confort différents d'une plateforme à l'autre. Bien que ces écarts ne soient pas considérables, les générations plus âgées adoptent de plus en plus la technologie, tandis que leurs cadets se demandent plutôt si elle est le parfait équivalent des relations humaines.

4. Les xennials : une génération « entre les deux »

*Des microdonnées ont révélé les avancées culturelles et technologiques uniques que ce groupe a connues. Les xennials ne sont autres que les personnes nées entre les générations X et Y. Ils n'ont pas connu Internet pendant leur enfance, mais elle a dominé leur vie à l'âge adulte. C'est donc là un parfait mélange entre les valeurs analogiques et le confort numérique. Les données de LELO ont révélé que ce groupe pourrait bien constituer les véritables romantiques de notre époque, férus de technologie.

5. Les préoccupations pour l'avenir : des considérations d'ordre éthique

*Il convient de se pencher sur l'implication éthique de l'utilisation de la technologie dans un contexte intime. Celle-ci englobe la protection de la vie privée, la sécurité des données et la transparence du fonctionnement de la technologie.



Il est étonnant de constater que pour certains thèmes, les générations plus âgées sont souvent plus proches de leurs cadets en termes de pensée et de pratique – beaucoup plus que ce que nous aurions pu imaginer il y a quelques années.

Les générations Baby Boomer et X, d'une part, et les générations Y et Z, d'autre part, pensent que l'introduction de la technologie a eu un effet positif sur la sexualité et le débat relatif à ce domaine. Les deux groupes affirment que les comportements sexuels ont changé par rapport aux générations précédentes ou antérieures. On discute, en effet, plus facilement de tout ce qui a trait à la sexualité, on accepte plus volontiers les différentes pratiques et on parle plus ouvertement des attitudes sexuelles.

Lorsqu'on leur a demandé ce qu'ils pensaient de l'utilisation de la technologie pour améliorer leur vie sexuelle, les répondants de la génération Z (60 %) et de la génération Y (66 %) ont déclaré qu'ils n'avaient aucun problème avec cela. Il est surprenant de voir que la moitié de ceux de la génération X et 39 % des Baby-Boomers étaient du même avis. "

"Bien que les sites pornographiques et Google soient leurs principales sources pour améliorer leur vie sexuelle, les choses se présentent différemment lorsqu'on se plonge en détail dans les préférences de chaque génération. Les plus jeunes sont celles qui utilisent et adoptent les réseaux sociaux le plus tôt. Le but de leur utilisation est toutefois différent. Pour ce qui est de leur vie sexuelle, ils préfèrent se tourner vers des sites pornographiques, des applis de rencontre (génération Y : 26 %, génération Z : 24 %) et FaceTime (génération Y : 17 %, génération Z : 16 %).

Il a été démontré que la technologie améliorerait la qualité de vie des adultes plus âgés, car elle les aide à gagner en indépendance et à mieux s'intégrer dans la société. Le sexe, oui, mais dans une certaine mesure : ils semblent être réticents quant à l'utilisation de certains outils consacrés

au sexe (58 % de la génération des Baby-Boomers, 42 % de la génération X), leur préféré étant Facebook. Pourtant, un sur cinq seulement utiliserait les réseaux sociaux ou un site de rencontres pour trouver un partenaire sexuel (28 % de la génération X et 18 % des Baby-Boomers). Les sites pornographiques semblent être un moyen acceptable d'intégrer la technologie dans la vie personnelle de 19 % des Baby-Boomers et de 27 % des personnes de la génération X. 15 % des Baby-Boomers et 25 % de la génération X se tournent vers Google.

Les personnes ayant participé au sondage ont toutes affirmé qu'à l'avenir, tout type de technologie (des téléphones mobiles aux robots) transformera le sexe et les relations humaines des futures générations. 35 % ont, en effet, déclaré que cela entraînera une baisse des liens affectifs, tandis que 31 % s'attendent à une hausse des différents types d'expressions sexuelles. 24 % des personnes des générations Y et Z, 15 % de celles de la génération X et 13 % des Baby-Boomers sont d'avis que la technologie n'aura aucun impact négatif sur la vie des personnes. Ils pensent qu'elle aidera au contraire à améliorer l'intimité émotive entre les individus. L'utilisation de la technologie suscite toutefois des préoccupations. La plupart des participants au sondage ont déclaré avoir peur que son recours dans l'expression sexuelle ne fasse perdre le contact avec la réalité, les vraies personnes et les vraies relations (29 %). Ils ont également exprimé la crainte que ce qui constitue ce que nous appelons l'intimité (le toucher, les baisers ou les « petits moments spéciaux ») manque (16 %). Les progrès réalisés au cours des dernières décennies ont suscité de plus en plus de préoccupations quant à la rapidité dangereuse des progrès dans ce domaine. On ne s'est toutefois pas mis d'accord sur ce qui devrait être réglementé, de quelle manière et par qui. Il n'est pas surprenant de voir que l'abus sexuel numérique (surtout la pornodivulgateion) et le fait qu'il n'existe aucune loi adéquate pour réglementer la technologie préoccupe tout le monde, tous âges confondus.

Le cas curieux des xennials et la technologie

Les xennials sont une génération à part entière, née à la limite de la génération Y, mais appartenant toujours à la génération X. Cette microgénération est le fruit de mutations sociétales et technologiques brutales. Ils ont, en effet, grandi dans un monde analogue, qui est pratiquement devenu numérique du jour au lendemain. Elle se caractérise par le fait qu'elle est née à une époque où la vie privée était encore respectée, et qu'elle accepte le monde en ligne et tout ce qu'il a à offrir. Enfin, ces personnes agissent plus comme quelqu'un de la génération Y que la génération Y même. Cette combinaison unique leur offre une perspective particulière : un mélange entre les valeurs traditionnelles et le confort technologique moderne.

Ce phénomène est particulièrement marqué dans l'enquête menée par LELO. En effet, les xennials se montrent souvent plus favorables à l'utilisation de la technologie dans leur vie privée que la génération Z, par exemple. Lorsqu'on leur demande s'ils ressentent ou non de la gêne à l'idée de l'intégrer pour améliorer leur vie sexuelle, 64 % des xennials affirment que cela ne les dérange pas contre 66 % de ceux de la génération Y et 60 % de ceux de la génération Z. Ils semblent aussi être à l'aise avec les applis de rencontre, comme c'est le cas de leurs cadets : 21 % déclarent utiliser ou avoir utilisé des applications pour trouver l'amour. Ce pourcentage s'élève à 26 % pour la génération Y, à 24 % pour la génération Z et à seulement 10 % pour la génération X.

À l'instar des générations Y et Z, la moitié des

xennials interrogés considèrent la technologie comme quelque chose de positif dans leurs vies. Pour 54 % d'entre eux, elle a facilité les discussions autour du sexe. 38 % utilisent des applis de rencontre ou des plateformes en ligne pour trouver un partenaire sentimental ou sexuel potentiel ; pour 39 % d'entre eux, la technologie fait partie intégrante de leur vie (pour envoyer ou recevoir des nues, des sextos, etc.). Quand nous les avons interrogés sur l'avenir, 36 % étaient d'avis que la technologie (y compris les relations humain-robot) pourrait satisfaire les besoins émotionnels des êtres humains. 39 % de celles et ceux des générations Y et Z sont du même avis.



Les tendances pour l'avenir selon le rapport 2024 de LELO

Avant de procéder, voici un extrait du rapport de l'année dernière. Nous y avons évoqué le rôle de la technologie dans nos vies et en particulier dans les futures relations humaines.

Nous avons finalement conclu que l'intégration continue de technologies dans notre quotidien nous fera passer la majeure partie de la journée dans un milieu semi-numérique. La réalité mixte comprendra probablement des objets numériques, des avatars et des intelligences artificielles qui seront projetés dans votre environnement physique à l'aide de lunettes ou de lentilles intelligentes. Il y aura inévitablement un énorme contenu sexuel. Tout cela permet de créer des opportunités intéressantes. L'exploration de la réalité virtuelle dans un contexte sexuel a, à ce jour, été limitée à la pornographie immersive. L'intégration du physique et du numérique offre de nouvelles possibilités. Nous pouvons recréer notre environnement et laisser libre cours à nos fantasmes de jeux de rôle, et même redessiner nos partenaires – ce qui peut parfois ouvrir la porte à des risques inquiétants. Nous pouvons inventer des personnages s'inspirant de jouets, de robots et de l'IA. Les tentations seront nombreuses."

Les robots seront super-sophistiqués, mais ils ne seront pas « vivants ». Souhaitez-vous vraiment avoir un partenaire sexuel programmable ?

Dans 50 ans, nous n'aurons probablement pas conçu de robot « conscient », mais nous aurons peut-être une meilleure définition de la conscience. Nous serons toutefois en mesure de créer un robot qui offre un semblant de vie fidèle à la réalité, au moins dans un nombre limité de circonstances.

Cela crée un problème de définition : que serait une relation si l'une des parties intéressées était un objet destiné uniquement à répondre aux instructions de quelqu'un d'autre ? Les relations sont en partie importantes parce qu'elles nous posent des défis et nous obligent à négocier et à trouver des compromis à cause de leurs imperfections. Ce n'est pas le cas des robots (à moins qu'ils ne soient programmés pour cela).

Nous avons déjà des relations amicales avec des objets inanimés. Vous êtes-vous peut-être déjà senti attiré par votre facteur-robot ?

Le contrepoint de cela est le fait que nous avons déjà des liens profonds avec des objets inanimés. Nous leur donnons un sens de personnalité. Nous « anthropomorphisons » et imaginons leurs réponses et leurs réactions – qu'il s'agisse de peluches, de voitures ou de tout autre objet.

Dans 50 ans, nous serons entourés de plus de robots. Ils auront aussi des traits de caractère différents – qu'un humain leur aura donné et pour lequel ils auront été programmés. Nous interagissons souvent avec eux. Ce seront peut-être des collègues de travail, des facteurs qui livrent les paquets ou même des compagnons qui nous aideront quand nous serons âgés. Et il y a de fortes chances que nous traiterons ces robots comme s'ils étaient humains. Nous pourrions même avoir des relations (pas forcément sexuelles) avec eux.

Les sextoys connectés assouviront nos fantasmes virtuels

À l'avenir, plutôt que d'être simplement télécommandés, les sextoys seront de plus en plus connectés. La réalité mixte nous offre des environnements où les fantasmes sont sans limites. Nous attendrons de nos sextoys qu'ils réagissent en fonction du contexte et de l'histoire que nous vivons, qu'ils procurent des sensations conformes aux actions des personnages réels ou virtuels avec lesquels nous interagissons. Ils se déplaceront de la bonne façon, réagiront avec la bonne force et le bon mouvement, et leur évolution sera synchronisée avec leur « arc narratif »."

Les relations et les tendances sexuelles (bien-être) pour l'avenir du sexe : un point de vue futuriste



FUTURISTE APPLIQUÉ
Tom
Cheeswright

En 2025, LELO a enquêté sur les points de vue intergénérationnels en matière de sexe et de technologie. Les résultats ont révélé un contraste immense entre la rapidité à laquelle les individus pensent que les attitudes ont changé et la vitesse à laquelle elles ont réellement changé. Les données ont par ailleurs suggéré que les attitudes envers le sexe, et en particulier le sexe et la technologie, ont radicalement changé au cours des 20 dernières années (toutes générations confondues). À la lumière de ces constatations, nous nous tournons vers l'avenir afin de voir comment les choses évolueront pendant les prochaines décennies. Le futuriste appliqué Tom Cheeswright nous offre une fois de plus une nouvelle perspective de la manière dont ils se développeront compte tenu de l'état actuel des choses.

Tendances émergentes concernant le rôle de l'IA et de la robotique dans les relations amoureuses dans les 5 à 10 prochaines années.

Il y a un contraste immense entre la rapidité à laquelle les individus pensent que les attitudes ont évolué et celle à laquelle elles ont réellement évolué.

Ces données suggèrent que l'on pense que les attitudes ont très peu changé. Les médias populaires ont par ailleurs révélé que les attitudes envers le sexe, et en particulier le sexe et la technologie, ont radicalement changé pendant les 20 dernières années.

Malgré ces données, les résultats de l'enquête révèlent un niveau de conservatisme étonnant à travers les différents sexes et générations. Seul un quart des personnes interrogées a affirmé être « très à l'aise » avec la technologie. La marge de manœuvre pour de futurs progrès et de nouveaux changements est donc énorme.

Sur quoi ces changements pourraient-ils porter ? Trois domaines se démarquent.

La technologie immersive: – La réalité virtuelle demeure un domaine au potentiel de croissance énorme dans l'industrie du contenu pour adultes : un taux de croissance à trois chiffres et des données suggèrent qu'un tiers des hommes l'ont utilisée à des fins sexuelles. L'univers de la réalité virtuelle est en pleine croissance. On s'attend donc à ce que cet usage continue également de progresser. Le côté négatif est que l'interactivité entre les partenaires est limitée puisque les casques de RV isolent énormément. La communication à distance entre des partenaires ou lors de rendez-vous est une exception. Pourtant, avec la technologie actuelle, aussi convaincante soit-elle, cette communication peut se révéler difficile.

À mesure que la réalité mixte (RM) et la réalité augmentée (RA) se généralisent, le potentiel à plus long terme est nettement plus élevé. Contre toute attente, les lunettes intelligentes deviendront un accessoire « normal » pour la plupart des gens. Il n'est donc pas exclu que l'on puisse y intégrer la technologie sexuelle à un moment donné. Nous aurons des applis de rencontre utilisant la réalité

mixte qui permettront de voir votre partenaire potentiel en 3D avant de le valider ou de le rejeter. En outre, les possibilités de jeu de rôle offertes et la capacité de réécrire numériquement la réalité pour modifier l'apparence de votre environnement – ou de votre partenaire – sont énormes, ce qui est potentiellement problématique.

Le biomorphisme: – La robotique est un domaine qui évolue à une vitesse incroyable. Les robots sont dotés de technologies de composants tels que des capteurs, des mécanismes et l'informatique, que l'on retrouve également dans d'autres domaines en rapide évolution (des téléphones aux drones, en passant par les véhicules électriques). Cela se traduit par une amélioration rapide des capacités et une baisse équivalente des coûts. Si l'on ajoute à cela des avancées rapides dans le domaine de la science des matériaux, beaucoup de robots sont susceptibles d'avoir un aspect et d'offrir des sensations qui s'inspirent de la nature ou qui sont proches d'elle.

Le marché des robots sexuels pour tout le corps est désormais bien établi. Ils sont en outre dotés d'une application avec des modes IA de plus en plus interactifs. Le plus grand potentiel réside toutefois probablement dans les sextoys dont l'aspect, les sensations et les mouvements sont plus proches de la nature.

À distance – Notre communauté désormais globale est constituée de beaucoup de personnes qui vivent loin de leur partenaire. Depuis longtemps, ces couples utilisent leurs téléphones et les chats vidéo pour le sexe. Ces facteurs annoncent une croissance probable de ce domaine. Ce sont aussi des vecteurs potentiels pour adopter des technologies plus immersives et biomorphiques. Rien ne remplacera la présence d'une personne, mais nous pourrions être en mesure de créer un environnement virtuel permettant de se rapprocher de cette situation, ou encore, un lieu imaginaire que les deux partenaires peuvent partager. Des expériences de jeux sexuels partagés sont aussi intéressantes pour les couples qui vivent une relation à distance, qui ne se sont jamais rencontrés et ne se rencontreront probablement jamais.

La technologie est de plus en plus intégrée dans notre quotidien et le potentiel pour des environnements virtuels ou des avatars générés par l'IA. Alors comment les futures générations pourraient-elles définir et vivre l'intimité et les liens émotifs par rapport aux générations actuelles ?

"Nous avons constaté que même si les êtres humains acceptent la technologie, nous faisons la différence et nous avons une préférence, voire une adoration, pour les objets naturels et bio. Le rôle de l'IA et des avatars dans le domaine sexuel deviendra certainement plus important. Il sera néanmoins sûrement compensé par le sentiment que l'on peut uniquement atteindre le plus haut degré d'intimité avec un contact plus analogue.

Nous supposons que dans quelques années, nous passerons la plupart de notre temps éveillé sur des instruments de réalité mixte tels que des lunettes ou des lentilles de contact intelligentes. Cette interface remplacera le smartphone et deviendra notre portail préféré pour entrer dans le royaume du numérique. En retirant vos lunettes, ce qui vous déconnectera du monde numérique, vous prouvez que vous êtes pleinement concentré(e) sur la personne que vous avez en face de vous. Vous savez que les choses se passent bien lorsque votre interlocuteur enlève ses lunettes ! Ou si, comme moi, il enlève ses lunettes de réalité mixte et met ses bonnes vieilles lunettes classiques.

Mais avant cela, et comme alternative à ces expériences intimes et purement humaines, la technologie jouera un rôle énorme. Les futures technologies du métavers auront notamment la capacité de brouiller les frontières entre notre monde numérique et physique. Les objets, les personnages et les décors numériques seront si bien intégrés au monde physique qu'ils ouvriront la porte à des possibilités de rencontres sexuelles infinies – avec un autre être humain dans un environnement de réalité augmentée partagé, un avatar ou la combinaison des deux.

Les personnages virtuels seront omniprésents dans les médias – Et ils ne se déconnecteront pas lorsque vous enlèverez vos lunettes ! Ils pourraient avoir des profils sur les réseaux sociaux, vous envoyer des messages ou une lettre. L'étendue de l'expérience d'un(e) petit(e) ami(e) IA est quasiment infinie.

C'est probablement cela qui conduit un si grand nombre de personnes interrogées (près de 30 %) à suggérer que la technologie pourrait répondre à de véritables besoins émotionnels."

Compte tenu de l'avancement dans les domaines de la robotique et de l'IA, et de la possibilité d'entretenir des relations avec des robots, sur quelles considérations éthiques et sur quel impact sociétal devrait-on se pencher pour assurer un développement sain de la compréhension des relations et de la sexualité humaines des futures générations ?

"On ne sait pas grand-chose sur la santé et les dommages liés à l'interaction homme-machine. On n'a que peu parlé de la panique autour de l'utilisation des réseaux sociaux et du téléphone, mais le potentiel de la technologie de remplacer le contact humain (social et sexuel) ne cessera d'augmenter dans les années à venir. Il est difficile et risqué d'établir des normes sans preuve valable. La même chose vaut lorsqu'on établit des directives ou des conseils.

Pour ce qui est du risque, et donc de la recherche, des conseils et de la réglementation, il n'existe probablement pas plus de trois domaines sur lesquels se pencher. "

L'isolement – Que se passe-t-il lorsque les gens adoptent un robot social et sexuel, et préfèrent les technologies virtuelles en excluant tout contact

humain ? Quel est l'impact psychologique ? Et quel est le risque que ces technologies attrayantes deviennent addictives auprès des personnes ayant le profil psychologique qui pourrait les mener sur cette voie ?

Les attentes – Si les personnes interagissent avec des robots et des avatars qui se comportent d'une certaine façon, est-ce que cela changerait les attentes vis-à-vis de la manière dont un être humain réagirait dans la même situation ? Il existe déjà des preuves irréfutables du lien, voire de la causalité, entre la consommation de pornographie violente et la violence sexuelle. Il a été prouvé que la consommation de pornographie (en général) désensibilisait les hommes en particulier, qui traiteraient alors les femmes comme des « objets sexuels ». Le potentiel des technologies 3D (virtuelles ou physiques) de produire, voire de prolonger cet effet est évident.

Les droits des robots – Une question à long terme se pose : quels sont les droits des machines autonomes ? Bien que je sois d'avis que les capacités actuelles de l'IA sont encore bien loin de toute définition réaliste de la conscience, une voie



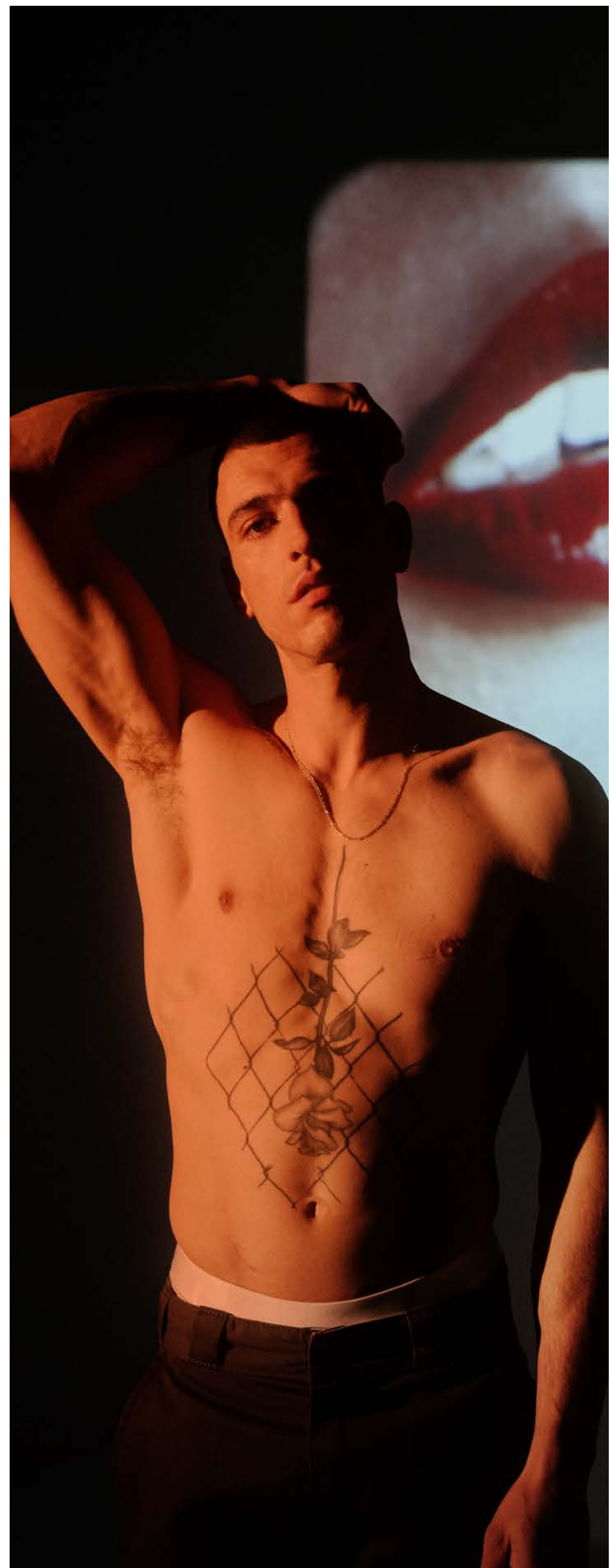
claire est toute tracée : celle vers des machines dont les interactions avec nous paraîtront conscientes. Nous ne devrions peut-être pas attendre la dernière avancée en matière d'intelligence artificielle avant de songer à réglementer notre interaction avec des machines qui semblent être « en vie ».

Si l'on considère le « sexe utilisé comme un loisir » et la possibilité de le détacher de l'engagement, comment la technologie influencera-t-elle le développement et l'entretien des relations interpersonnelles – en particulier celles à long terme – des futures générations ?

Je suis quelque peu sceptique quant à la croyance que le sexe utilisé comme un loisir est une tendance croissante. De nombreuses études ont démontré que les jeunes ont moins de rapports sexuels et avec moins de partenaires que les générations précédentes. Il est toutefois intéressant de constater que les personnes qui s'adonnent au sexe occasionnel pour le plaisir sont sans doute plus âgées.

On pourrait aussi penser que le niveau d'activité sexuelle est plus bas chez les jeunes parce qu'ils commencent plus tard. En combinant cela à différents facteurs (une plus grande égalité des attitudes vis-à-vis du sexe et de l'autonomie des femmes, l'acceptation des lesbiennes, des gays et des bisexuels, une espérance de vie croissante et des attitudes plus libérales à l'égard du divorce), on constate que l'on pourrait atteindre un niveau de confiance personnel et sexuel plus tard dans la vie. Cela peut être dû au fait que ces personnes ne sont plus ou pas encore en couple (les gens ont tendance à se mettre en couple plus tard).

La technologie les aide à se trouver, et à établir des



attentes et des intérêts communs – notamment le sexe par plaisir – avant de se rencontrer en personne. Parmi les aspects les plus pertinents des rencontres et des « coups d'un soir » numériques, citons leur fragmentation. Cette tendance ne représente qu'une composante des médias parmi tant d'autres. On peut désormais rechercher n'importe quel centre d'intérêt en ligne, on trouvera toujours quelqu'un qui le partage. En outre, de plus en plus de personnes souhaitent trouver des partenaires qui partagent le même intérêt (sexuel ou non).

Ce domaine est devenu tellement fragmenté que les gens se limitent rarement à une seule scène. Ils opèrent au contraire dans toute une série de « niches » qui les intéressent. Une future technologie intéressante serait une IA de rencontres ou pour un « coup d'un soir » qui afficherait le diagramme de Venn entre vous et les personnes avec qui vous partagez plus d'un centre d'intérêt."

Quel est l'impact potentiel des gens qui se tournent de plus en plus vers la technologie pour leurs besoins émotionnels et physiques ? Comment pouvons-nous atténuer les conséquences négatives ?

Le sondage révèle qu'il s'agit là de vraies préoccupations. Nous ne devrions toutefois pas partir automatiquement du principe que le fait de se tourner vers la technologie pour répondre à ses besoins émotionnels et physiques est quelque chose de négatif. Les salles de sport, par exemple, sont technologiques, mais nous continuons d'affirmer que faire de l'exercice est bon pour le physique et le moral. La seule différence est que nous parlons d'une technologie essentiellement numérique. Pourtant, nous sommes encore assez douteux vis-à-vis du numérique (peut-être parce qu'il s'agit de quelque chose de relativement nouveau).

Cela ne signifie cependant pas que nous ne devons pas être prudents. Il est évident que l'accomplissement émotionnel et sexuel via le numérique présente des risques, surtout s'il est exclusif, sans aucune interaction humaine ou s'il est utilisé comme moyen d'éviter d'être complètement isolé du monde. Par exemple : si l'on passe trop de temps avec des personnages numériques, on aura des attentes non réalistes, voire dangereuses, au sujet des partenaires dans la vraie vie.

La réglementation du type de contenu disponible auprès des prestataires traditionnels serait difficile, mais pas impossible. Cela n'empêchera toutefois pas les personnes de contourner les contrôles pour y avoir accès. Il leur suffit, en effet, d'utiliser un VPN, le dark web ou leur propre IA pour y parvenir. Avec des campagnes d'information et l'éducation, la société forgera ses propres normes.

Il convient également de faire la différence entre les technologies qui isolent et celles qui connectent, que ce soit pour trouver un(e) partenaire ou pour interagir avec elle ou lui. Un des risques de l'IA est de ne pas trop savoir si l'on interagit avec une vraie personne ou une machine.



Conclusion

Le rapport LELO Futurist de 2025 permet de tirer plusieurs conclusions sur les visions intergénérationnelles du sexe et de la technologie, et des futures tendances :

* Alors que les gens n'ont pas constaté de grands changements d'attitude envers le sexe et la technologie, la vérité est que les 20 dernières années ont été marquées par un changement radical.

* Les futures générations définiront l'intimité au moyen d'avatars générés par l'IA et de la réalité mixte. En dépit des progrès technologiques, on privilégie toujours le contact humain « analogue ».

* L'intégration de l'IA et de la robotique dans les relations intimes comprend des enjeux éthiques tels que l'isolement, des attentes irréalistes et la question des droits des robots. Tout cela demande des recherches et une éventuelle réglementation.

* Le recours croissant à la technologie pour subvenir à ses besoins physiques et émotionnels est une source de préoccupations. Bien que les intentions soient bonnes, le risque de succomber à des attentes irréalistes et à l'isolement existe. La prévention peut passer par la réglementation et l'éducation, tout en distinguant les technologies d'isolement et de connexion.

* La scène numérique des rencontres et des « coups d'un soir » est de plus en plus fragmentée. Il faut donc disposer d'instruments d'IA pour naviguer dans les différentes catégories et trouver des partenaires compatibles.

* La technologie aidera à trouver des partenaires et à définir des intérêts communs, ce qui influencera aussi bien le développement et l'entretien des rencontres sans lendemain que les relations à long terme.



On a souvent répété que la technologie a un impact considérable (positif et négatif) sur presque toutes les facettes de notre vie, notamment sur notre comportement sexuel. Il est important de comprendre ces influences pour naviguer dans la future interaction complexe entre la technologie et la sexualité. Il est clair que la technologie jouera toujours un rôle important dans ce domaine. Il est néanmoins important de vérifier si ce rôle augmentera de manière exponentielle – puisque de plus en plus d'individus sont nés au sein de cette nouvelle réalité – ou si les gens commenceront à se révolter dans la tentative de s'accrocher à ce qui nous rend humains : la capacité à procurer des soins et à faire preuve d'amour, à savoir pardonner, et à promouvoir une harmonie et une continuité sincères au sein de tout le système humain.

m e r c i !

—

LELO